

**Zeitschrift:** Suisse magazine = Swiss magazine  
**Herausgeber:** Suisse magazine  
**Band:** - (2004)  
**Heft:** 177-178

**Buchbesprechung:** Livres

**Autor:** David, Juliette

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 23.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



## Amour mode majeur, d'Anne-Lise Grobéty (Éditions Bernard Campiche)



Tendre, coquin, juste comme on aime, ça frôle, ça papillonne, c'est léger. Mais prenez garde, le joli conte qui sourit vous amuse, vous attire et patatras une conclusion un brin perverse vous rappelle qu'en amour tout ne finit pas toujours par des chansons.

Il y a treize chapitres, treize fois on dirait une comptine. Chacune est une petite histoire, chacune nous conte une version de l'amour. C'est poétique, mais l'œil est perspicace et la petite merveille se termine souvent en drame.

"Pont-levis relevé  
Ne reste plus que le fossé  
De l'aveu à jamais ravalé."

## La Mort digne, de Frédéric Lamothe (Éditions Bernard Campiche)

Albert Biollaz veut organiser sa mort qu'il sait proche comme il a toujours décidé de sa vie et commandé (il était officier).



Pour s'assurer une "mort digne", il a adhéré à l'association S.O.S (Sterben ohne Schmerzen). Il recevra la visite de ses membres et après une longue préparation, il aura une aide morale et médicamenteuse pour mourir à la date choisie.

Le narrateur (son fils) raconte ses dernières semaines. Parce que l'é-

chéance est fixée, la famille oscille entre un "après" où il faudra vivre sans lui et un présent où le père rameute ses souvenirs, rédige le faire-part et organise son incinération. Mais il aura une fin qui lui ressemble et pas celle qu'il prévoyait.

Il est vrai que "le soleil ni la mort ne se peuvent regarder fixement". Il ne suffit pas de se savoir mortel pour supporter la présence de la mort programmée.

## Le splendide hasard des pauvres, de Thierry Luterbacher (Éditions Bernard Campiche)



Livre étrange. Le père du narrateur, immigré, ouvrier et communiste, a tout pour exciter le mépris et la fatuité des bourgeois qui l'emploient.

Son fils, Youri, écœuré, s'enfuit.

"J'ai quitté cette ville à bout de souffle. Elle broyait ma belle jeunesse. Ma volonté d'écrire et mon refus d'accéder aux principes sacrés du travail me consacraient à l'inutile. A vingt-et-un ans, je suis parti chargé du venin de leurs regards voués à l'utile." Il sait qu'il sera écrivain mais des années de vache enragée l'attendent, jusqu'au jour où l'un de ses livres est publié.

Ses pérégrinations nous valent des descriptions féroces de la "bonne société". Il se révolte même dans les mots, dans les phrases qu'il construit avec un style bien à lui sans qu'on différencie toujours le personnage et l'auteur.

Plus encore, la dernière partie du livre est une sorte de mélodie à trois voix : Youri l'écrivain, heureux d'avoir fini un livre, Gorin l'inspec-

teur qui le poursuit en l'inventant coupable et l'auteur qui "s'embrouillait dans une délicieuse confusion de sentiments".

## Vrai ou faux, de Jean-François Sonnay (Éditions Bernard Campiche)

Il était une fois... C'est un livre de contes, mais de contes d'aujourd'hui, pas de contes de fées, encore que... Il y en a qui font mal, où des gens simples, pleins d'une désarmante bonne volonté, essaient d'exister dans un monde dont la monstruosité leur échappe. Il y a des histoires étranges, d'autres ironiques, des fables, des mythes. Et même un chapitre "Vrai ou faux", un des meilleurs, qui raconte comment on se brouille avec les gens qui croient se reconnaître dans nos histoires... et qui n'ont rien compris.

## En forme au travail, de Sonia Goretzki de Peterlen et Erica Bänziger (Éditions Viridis)

Notre corps, comme toute machine qui fonctionne, a besoin d'être alimenté correctement. Mais ce serait presque une utopie tant la vie moderne est faite de stress, de précipitation qui nous entraînent à manger n'importe quoi n'importe comment.

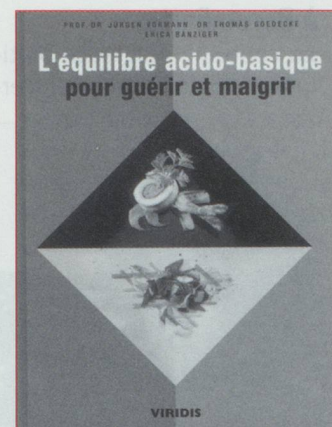
Ce livre est plein de bons conseils pour rester ou devenir performants par une nourriture appropriée, des repas calmes, une mastication complète et une hydratation constante. Il nous incite à éviter les sucres rapides, les produits "light", les sodas. Et de nombreuses recettes accompagnent les suggestions pour nous aider à équilibrer notre alimentation.



## L'équilibre acido-basique pour guérir et maigrir, Prof. Formann, Dr Goe-

decke Bänziger, Erica Bänziger (Éditions Viridis)

Sait-on qu'une substance est



dite acide si elle est capable de libérer des protons et basique quand elle est capable de capter les protons ? Sait-on que les viandes, les poissons, les œufs, le lait, la crème, le yaourt, les fromages, le pain, les pâtes, le riz sont "acides" alors que les légumes, même les tomates, et les fruits, même les agrumes ou les groseilles, sont "basiques" ?

Une judicieuse répartition de ces deux éléments (20 % acides et 80 % basiques) est une promesse de santé.

Vous trouverez dans le premier tiers de ce livre toutes les explications, aussi bien sur les inconvénients des excès d'acides que sur les tests qui permettent de juger de son état.

Les pages suivantes proposent des recettes originales où l'équilibre acido-basique est particulièrement étudié, ce qui ne les empêche pas d'être appétissantes.

## Évitez le français, parlez le français de Yves Laroche-Claire (Éditions Albin Michel)

Tout le programme est dans le titre. Yves Laroche-Claire est écrivain et ingénieur et d'une famille d'intellectuels. Il a beaucoup réfléchi au



danger que l'afflux de termes américains fait courir à notre langue. Et partant en croisa-  
de contre le franglais, il suit  
les dérives que d'approxima-  
tives traductions font subir  
aux mots français.

Il y en a de toutes sortes. Il y  
a les mots anglais pour les-  
quels un équivalent existe,  
comme *check-up* pour bilan  
de santé, *breakfast* pour petit  
déjeuner, *full time* pour plein

temps, *rewriter* pour récrire,  
pour lesquels il suffirait d'un  
peu d'attention pour pallier  
leur présence.

Plus insidieux, il y a les  
mots que l'influence anglai-  
se fausse, ce que l'auteur  
appelle très justement un  
glissement de sens : par  
exemple *sophisticated* pour  
complexe ou perfectionné,  
*gravity* pour gravité, achè-  
vement pour accomplisse-

ment, *decade* pour décen-  
nie.

L'auteur propose pour  
chaque anglicisme du langa-  
ge courant des termes variés  
en plus des recommanda-  
tions officielles. Il y ajoute  
d'intéressantes et quelque-  
fois amusantes explications.  
Il est facile de s'y référer si on  
veut bien prendre la peine de  
retrouver quelques-uns de  
nos mots que le franglais

finira par faire disparaître.  
À signaler l'amusante anecdote  
des envois *chronopost* où  
la suppression du "e" semble  
indiquer (*chrono* = temps et  
*post* = après) que les envois  
arrivent après le temps alors  
que vraisemblablement la  
Poste veut exprimer le  
contraire. Il aurait mieux valu  
écrire *chronoposte* !

**JULIETTE DAVID**

## Suite de la page 15

sieurs années déjà, lancer  
un immense cri d'alarme sur  
la santé défaillante du  
Léman. Et aujourd'hui,  
suite aux efforts d'épuration  
des eaux usées, à une prise  
de conscience protectrice,  
même si l'on ne peut pas  
considérer que son eau soit  
potable sans filtrage, elle  
est devenue bien plus claire  
et les plages sont redeve-  
nues propres à la baignade.  
Pour la plus grande joie des  
visiteurs, le musée a réservé  
une salle à l'histoire d'une  
seule famille, celle d'Auguste,  
Jacques et Bertrand Piccard,  
qui a marqué d'un sceau  
unique le monde de l'explora-  
tion. Comme le note l'écrivain  
Jacques Lacarrière : "À eux  
trois, ils rassemblent les rêves  
les plus fous de l'homme,  
devenir poisson ou oiseau."  
Mais le plus fou est qu'ils ont

su changer le rêve en réalité.  
Auguste, qui inspira Hergé  
dans la création de son pro-  
fesseur Tournesol, fut le pre-  
mier, en 1932, à atteindre  
la stratosphère à 16 197 mè-  
tres. En 1938, il présente un  
projet de bathyscaphe à la  
Société des ingénieurs civils  
de France. En 1953, avec le  
Trieste, accompagné de son  
fils Jaques, il descend à 3 050  
mètres en mer Tyrrhénienne.  
Ce dernier bat le record du  
monde de plongée en 1962  
se posant au fond de la fosse  
des Mariannes, le point le  
plus profond des océans, à  
10 916 mètres. En 1953,  
Auguste imagine le mésosca-  
phe qui fit les beaux jours de  
l'Expo 64 et de ses 33 000  
passagers. Et en 1999, pour  
couronner l'histoire de la  
famille, le petit-fils d'Au-  
guste, Bertrand, effectue  
avec Brian Jones le premier  
tour de monde sans escale  
en ballon en attendant d'au-  
tres projets qui tiennent du  
fantastique et de l'utopisme,  
sans lesquels il n'y aurait  
jamais eu les progrès que le  
monde a connus.

## Expérience vécue

Il y a quelques années, nous  
avons eu le privilège de mon-  
ter à bord de l'Auguste Forel  
et de descendre à 85 mètres  
en face du château de  
Chillon. Expérience impres-  
sionnante, Jacques Piccard

aux commandes et deux pas-  
sagers, le sous-marin était  
au complet.

Lentement mais sûrement,  
on plonge. Bien vite, l'obscu-  
rité la plus totale nous enve-  
loppe et seuls les puissants  
projecteurs nous permettent  
de voir ce qui nous entoure.  
Malgré l'absolue confiance  
qui nous habite, un certain  
sentiment de claustrophobie  
nous envahit. Que d'eau au-  
dessus de nos têtes !  
Finalement nous nous po-  
sons sur un plateau sablon-  
neux et vallonné, presque  
lunaire. Un poisson de temps  
en temps, probablement à  
cette profondeur un omble  
chevalier (saumon de fontai-  
ne) et, ô horreur, une chaus-  
sure et une roue de vélo. De  
retour vers la surface, la sortie  
de l'eau est impressionnante.  
Par la coupole vitrée, encore  
sous quelques centimètres  
d'eau mouvante, les murs  
séculaires de la forteresse  
apparaissent comme pris  
d'un tremblement apocalyp-  
tique avant de se solidifier en  
une seconde dès l'apparition  
de la surface.

## La navigation sur le lac

À juste titre, la Compagnie  
générale de navigation a une  
place de choix. Outre de nom-  
breuses maquettes de bateaux  
actuels ou disparus, d'élé-

ments de timonerie, de nom-  
breuses photographies, et les  
impressionnantes et specta-  
culaires bielles de l'Helvétie  
d'avant sa motorisation.

La navigation de plaisance  
n'est pas oubliée et les  
amoureux de la voile y trou-  
veront images ou modèles  
réduits des plus beaux proto-  
types du lac. Ils y verront les  
photos de nos premiers  
grands barreaux, les Louis  
Noverraz, Henri Copponex,  
Marcel Stern et bien d'autres  
qui ouvrirent une voie royale  
à nos champions d'aujourd'hui,  
les Pierre Fehlmann,  
Bernard Stamm, Steve  
Ravussin, Dominique Wavre,  
les frères Bourgnon, Ernesto  
Bertarelli. Ils ont pratique-  
ment tous eu le Léman pour  
berceau et se sont forgé des  
caractères de granit à l'ap-  
prentissage de ses tempêtes  
parfois aussi soudaines que  
violentes. Ils y ont appris les  
subtilités de petits airs qui  
font perdre ou gagner une  
course. Avec ces champions  
il ne faut pas oublier le petit  
montagnard des Ormonts,  
Michel Mermod, qui entre-  
prit au début des années 60  
le tour du monde en solitaire  
à bord de son Genève, une  
coque de canot aménagée  
par lui en voilier résistant. Il  
en fit un livre merveilleux,  
*Des océans pour voir des hommes*.

**MICHEL GOUMAZ,**  
AVRIL 2004

## INFOSPLUS

### Le musée en pratique

Musée du Léman,  
8, quai Louis-Bonard,  
CH 1260 Nyon.  
Tél. 0041 22 361 09 49.  
Heures d'ouverture d'avril  
à octobre :  
10 h - 12 h et 14 h - 18 h.  
Heures d'ouverture de novem-  
bre à mars : 14 h - 18 h.  
Fermé le lundi.